Énergies de l’avenir

Partage international nº 164 – Avril 2002

« On utilisera les énergies naturelles contenues dans les atomes de l’eau. »[B. Creme, *la Réapparition du Chrit et des Maîtres]*

En juin 2001 s’est tenue à Weinfeld (Suisse) une conférence internationale sur les nouvelles énergies, qui a réuni 200 scientifiques de tous horizons.

L’un des principaux intervenants, le professeur Jean-Pierre Vigier, y a exposé les travaux sur la fusion à froid, menés par le professeur Zvonko Maric, chef du département de physique de l’Université de Belgrade.

La fusion nucléaire, qui est au cœur du fonctionnement des étoiles, consiste à faire fusionner deux atomes et à récupérer l’énergie dégagée par cette réaction. On croit généralement que cette fusion ne peut se produire qu’à très haute température et sous des pressions très élevées. Mais le professeur Maric a développé avec succès un procédé simple de fusion à froid. Selon J.-P. Vigier, les expériences du professeur Maric ont été reproduites avec succès dans plusieurs pays.

Rappelons que si la *fission* nucléaire produit de grandes quantités d’isotopes radioactifs dangereux, la *fusion* nucléaire est généralement sans danger écologique.

Electricité de France (entreprise qui a depuis longtemps axé sa politique sur la fission) suit de près cette question et avait envoyé à la conférence un certain nombre de représentants. D’autant que, selon J.-P. Vigier, elle s’est aperçue que les réacteurs vieillissent plus vite que prévu, et produisent donc une électricité plus chère. D’où son intérêt pour des solutions alternatives à la fois plus écologiques et plus économiques, la fusion produisant une énergie « propre » et illimitée.

Thématiques : Sciences et santé, environnement
Rubrique : Faits et prévisions